

De l'argent magique, mais pas pour l'hôpital public

L'Union Européenne débloque **800 milliards d'euros pour financer l'industrie de guerre**. Subitement, de l'argent magique est trouvé... mais pas pour nos services publics.

Ils utilisent notre argent pour financer les chars, les bombes, les missiles – pendant que **nous nous épuisons** et que **des urgences ferment**.

De manière incohérente, ils préparent la guerre en continuant de démanteler les hôpitaux.

L'austérité pour les uns, l'abondance pour les autres. Celle-ci est toujours un moyen pour nos dirigeants d'imposer des restrictions budgétaires pour mieux financer le secteur privé via les aides aux entreprises (ler poste de dépense de l'Etat, soit 200 milliards en 2023) sans contrepartie.

De l'autoritarisme d'Etat à la brutalité managériale hospitalière

Depuis des années, les **politiques d'austérité** déployées dans les hôpitaux publics continuent d'**entraîner les fermetures de lits**, recul de l'accès aux soins et **mal-être des soignants** ; favorisés par un **harcèlement moral institutionnel**.

- Organisation du travail imposé
- Temps de repos non respecté
- Diminution salariale
- Conditions de travail toujours plus dégradées

Les politiques justifient sans cesse le recul de nos droits en **prétextant** l'**urgence permanente**.



Ce n'est pas une erreur, **c'est une stratégie**. Ils profitent du chaos et des tensions internationales pour accélérer ce qu'ils faisaient déjà : détruire le service public au nom du profit.

C'est la **stratégie du choc** : profiter de la sidération pour passer en force.

Vive la fête des travailleur.ses

